

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 2-3

Artikel: Silhouettes d'aujourd'hui : salle d'attente
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Silhouettes d'aujourd'hui

SALLE D'ATTENTE

13 heures ! Au fond du local, confortablement installées, trois vieilles dames qui ne viennent de nulle part et n'iront pas ailleurs non plus : habituées de la salle d'attente... mais qui n'attendent rien ! Nul besoin de surveiller la pendule. Elles jouissent d'être là, dans cette atmosphère particulière, faite de renfermé, de cigare froid et d'humanité mouillée. Elles regardent ceux qui défilent sur le quai, voudraient rassurer ceux qui courent, échangent quelques mots, s'amusent d'un rien. L'une d'elles soupire parfois, par habitude. A un moment donné, ces dames sortent de leur inévitable sac un morceau de pain, qu'elles grignotent sans en rien laisser tomber.

14 h. 30. Entre une paysanne, l'air fatigué. Elle s'assied et tient des deux mains les paquets placés à côté d'elle. Elle ferme un moment les yeux et pense qu'il lui faudra encore prendre le train, supporter les arrêts brusques, et les voisins, et les bruits et les conversations sur le temps, les Russes et la politique anglaise.

15 heures. Passe une jeune femme traînant après elle deux bambins qui pleurnichent de fatigue. La fillette tient une poupée et, de temps en temps, lui serre la tête pour la faire crier...

— Cesse donc, dit la maman excédée, cesse donc.

16 heures. Quatre valises bousculent la porte qui grince par habitude. Suivent deux étrangers à l'accent chantant. Vestons élimés, pantalons fatigués, cravates rouges, ils s'installent en inventoriant leurs biens.

Dans un angle de la salle une jeune fille lit « Femina », surveille la porte, sursaute quand apparaît une silhouette masculine. Enfin survient une jeune homme qui regarde à gauche, à droite, puis au fond et finalement s'arrête sur ce minois blond et rose qui sourit délicieusement. Bras dessus, bras dessous, le couple s'en va, riant à la vie : un peu d'air frais a passé, le printemps peut-être.

18 h. 15. La bousculade est générale ; on entre, on sort. Fatiguées de leur après-midi, heureuses de ce qu'elles ont vu, les trois vieilles se lèvent aussi et s'en vont de la démarche lourde de ceux qui sont restés longtemps assis.

— Un vrai cinéma, notre salle d'attente, on y reviendra ; qu'en dites-vous M^{me} Randin ?

Brigitte.

A NOS LECTEURS ET ABONNÉS

Pour faciliter l'administration et notre contrôle, nous vous prions instamment de verser les 8 francs de l'abonnement septembre 1963 - août 1964, au compte de chèque postal II 13139 le plus tôt possible.

Merci !

La Rédaction.

Romands!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Mme Vve Robert Péclard Lausanne